



LES
BREBIS MYSTIQUES
DISCERNANT
LES VRAIS PASTEURS
d'avec les Loups ravissants.

SERMON III.
Sur ces paroles de Saint Jean,
Chapitre X. v. 4.

*Les brébis le suivent, car elles connoissent
sa voix. Mais elles ne suivront pas un
étranger, au contraire elles fuyront
loin de lui; car elles ne connoissent pas
la voix des étrangers.*

MES FRERES BIEN-AIMEZ EN J. C. N. S.



DANS l'onzième Chapitre
du Lévitique Dieu permet
à son Peuple de manger de
certains animaux, qui à
quelque égard sont les images des Fi-
dèles;

déles ; & il leur défendit de manger de plusieurs autres animaux , qui sont les images des reprouvez. Entre tous les animaux dont il permit à son Peuple de manger, il mit en premier lieu ceux qui ont *l'ongle divisé*, ou le *pié fourchu*, & qui *ruminent* ; pour nous marquer d'un côté, qu'il veut que ses Fidèles *divisent* la voye , c'est à-dire, qu'ils *discernent* la voye par laquelle ils doivent marcher ; qu'ils aient le discernement du bien & du mal ; afin qu'ils puissent choisir ce qui est bon, & rejeter ce qui est mauvais : & de l'autre, pour nous faire entendre qu'il faut qu'ils méditent & qu'ils *ruminent* sans cesse la Parole ; afin qu'elle serve de nourriture spirituelle à leur ame, & qu'ils pratiquent avec soin les enseignemens qu'elle leur donne.

Mais Dieu défendit à son Peuple de manger des animaux qui ruminent, mais qui n'ont pas l'ongle divisé ; ou qui ont l'ongle divisé, mais qui ne ruminent point : & il lui défendit même de *toucher leur chair morte*, afin qu'il n'en fût pas souillé. Par-là Dieu a voulu nous faire comprendre qu'il rejette ceux qui ont bien quelque zèle & quelque bonne intention, mais qui sont sans con-

noissan-

noissance & sans discernement, confondans le mal avec le bien, l'erreur avec la vérité, l'idolatrie avec le Service du vrai Dieu; ou qui ont bien la connoissance & le discernement, mais qui ne méditent pas & ne ruminent pas sans cesse sa Parole, pour s'appliquer le Salut qu'elle nous révèle, & pour faire les œuvres qu'elle nous commande. Et en même tems Dieu a voulu nous apprendre par là que nous ne devons pas même vivre dans la Communion des idolâtres, ou des autres personnes, dont la Doctrine renverse les fondemens du Salut, ni dans celle des profanes & des impies; mais que nous devons nous en séparer, de peur que participans à leurs péchez, nous ne périssions aussi avec eux. C'est-là, mes chers Frères, ce que Iesus Christ veut maintenant nous enseigner dans notre Texte, où après avoir parlé du Fidèle Pasteur, il ajoûte: *Et les brebis le suivent, car elles connoissent sa voix. Mais elles ne suivront pas un étranger, au contraire elles fuiront loin de lui; car elles ne connoissent pas la voix des étrangers.*

Dés le commencement du Chapitre, d'où ces paroles ont été tirées,
Je-

Jesus Christ avoit dit aux Juifs, que celui qui n'entre pas par la porte dans la bergerie des brébis, mais qui y monte par un autre endroit, est un larron & un voleur. Il est bien nécessaire qu'un Pasteur ait une légitime Vocation, ou ordinaire dans les cas ordinaires, ou extraordinaire dans les cas extraordinaires. Mais parce que les Pasteurs de l'Eglise Judaïque, que Jesus Christ avoit principalement en vûe, avoient la Vocation ordinaire, Jesus Christ veut dire ici que celui qu'il n'a pas lui-même envoyé par son Esprit, mais qui a embrassé le Saint Ministère par un principe d'avarice, ou d'ambition, est un faux Pasteur. Mais celui, ajoute-t-il, qui entre par la porte, c'est-à-dire, celui que j'envoie moi-même par mon Esprit, qui agit par un esprit de zèle, de piété, & de charité, & qui prêche la pure Doctrine du Salut; est le bon Berger. Le Portier ouvre à celui-là, & les brébis entendent sa voix, & il appelle ses brébis par leur propre nom, & les mène dehors: & quand il a mis ses brébis dehors, il va devant elles. Après quoi dans nôtre Texte il ajoute; *Et les brébis le suivent, car elles connoissent sa voix. Mais elles ne suivront*

vront

vront pas un étranger, au contraire elles fuiront loin de lui, car elles ne connoissent pas la voix des étrangers.

Ces paroles, mes chers Frères, peuvent être divisées en deux parties principales. Dans la I. avec l'assistance du Saint Esprit, que nous avons implorée, & que nous implorons encore de tout nôtre cœur, nous considérerons d'un côté, le nom que Iesus Christ donne ici à ses Fidèles, les appelant des *brébis*: & de l'autre, ce que ces brébis mystiques font à l'égard du Fidéle Pasteur, c'est qu'elle *le suivent*; & la raison pour laquelle elles le suivent, c'est *qu'elles connoissent sa voix*. Et dans la II. si le Seigneur nous le permet, nous considérerons d'un côté, le nom que Iesus Christ donne au contraire au faux Pasteur, l'appellant un *étranger*: & de l'autre, ce que les brébis font à son égard, c'est *qu'elles ne le suivent pas*, & *qu'au contraire elles fuient loin de lui*; & la raison pour laquelle elles le fuient, c'est *qu'elles ne connoissent pas la voix des étrangers*.

Dieu veuille, mes chers Frères, que nous méditions toutes ces choses avec une religieuse application, afin que nous en tirions les instructions & les con-

consolations, que l'Esprit de Dieu nous y présente, & qui nous sont fort nécessaires en ce tems de désolation, où les brébis mystiques sont exposées à la séduction & à la cruauté des faux Pasteurs.

I.

Jesus Christ appelle ici ses Fidèles des *brébis* pour plusieurs raisons. I. Pour marquer l'esprit de paix & de douceur, dont ils sont animez; car naturellement les brébis sont douces & pacifiques. Il ne les appelle pas des lions, des ours, ou des léopards. Cela ne convient qu'à la Bête féroce de l'Apocalypse, qui est l'Ante-Christ avec les Ministres de sa fureur. Cette Bête mystique est représentée comme un léopard, ayant les piez comme les piez d'un ours, & la gueule comme la gueule d'un lion, pour nous faire entendre que l'Ante-christ & ses Ministres sont cruels comme des bêtes féroces qui ne songent qu'à déchirer les pauvres Fidèles, & qui sont toujours altérées de leur sang. Au lieu que les Fidèles sont doux & pacifiques comme des brébis.

II.

II. Jesus Christ appelle ses Fidèles des brébis, pour marquer qu'ils sont foibles & méprisables aux yeux de la chair. Dans l'Ecriture les Grands & les Puissans du Monde sont représentés comme de puissans taureaux. *Plusieurs taureaux m'ont environné*, dit David dans le Pseaume XXII. *Les puissans taureaux de Bascan m'ont enclos*. Mais les Fidèles sont comparez avec des brébis, qui sont foibles & méprisables aux yeux des autres animaux. *Mes Freres*, nous dit S. Paul dans le 1. Chap. de sa première aux Corinthiens, *vous voyez votre vocation, comme vous n'êtes pas beaucoup de Sages selon la chair, ni beaucoup de Puissans, ni beaucoup de Nobles. Mais Dieu a choisi les choses folles de ce monde, pour rendre confuses les sages: Et Dieu a choisi les choses foibles de ce monde, pour rendre confuses les fortes: Et Dieu a choisi les choses viles de ce monde Et les méprisées, même celles qui ne sont point; afin d'abolir celles qui sont. Je te rends graces, Pere, Seigneur du Ciel Et de la Terre*, dit Jesus Christ dans l'Evangile, *de ce que tu as caché ces choses aux sages Et aux intelligens, Et que tu les as révélées aux petits. Il est ainsi, Pere,*

Pere, parce que tel a été ton bon plaisir.

En effet lors que Iesus Christ prêchoit lui-même son Evangile, qui étoient ceux qui le suivoient? Etoient-ce les Savans, les Grands, & les Puissans du Monde? Nullement. Ce n'étoit que le pauvre Peuple. Aussi voyons-nous dans le Ch. 7. de S. Iean, que lors que les Sergens, qui avoient été envoyez pour le saisir, s'en furent retourner sans avoir eu l'assurance de mettre la main sur lui; & qu'ils dirent aux Principaux Sacrificateurs, & aux Pharisiens, qui leur demandoient, pourquoi ils ne l'avoient emmené? Jamais homme n'a parlé comme fait cét Homme; Les Pharisiens leur répondirent; *N'avez-vous pas aussi été seduits? Aucun des Gouverneurs ou des Pharisiens a-t-il cru en lui? Mais cette Populace ici qui ne sait ce que c'est que de la Loi, est pis qu'exécrable.* Cependant cette Populace, toute méprisable qu'elle étoit aux yeux de la chair, avoit reçu de plus grandes lumières, que ces Grands, ces Puissans, & ces Savans du Monde. Les Riches & les Puissans du Siècle, qui sont pauvres en foi, ont leur partage en cette vie;

F &

& en l'autre leur portion sera dans l'Etang ardent de feu & de souphre: Mais les Pauvres de ce monde, qui sont riches en foi, & qui suivent Iesus Christ, seront un jour avec lui les héritiers du Royaume Céleste. Or Dieu accorde plutôt ses graces aux Pauvres & aux petis, qu'aux Riches & aux Grands du Siécle; afin que les Fidèles lui donnent toute la gloire de leur Salut, & comme dit S. Paul dans le 1. Chap. de sa première aux Corinthiens, *afin que celui qui se glorifie, se glorifie au Seigneur.*

III. Les Fidèles sont appelez des brébis, parce que Dieu prend soin de les paître de sa Parole, comme un Berger pait ses brébis. *L'Eternel est mon Berger*, dit le Roi-Prophète dans le Pseaume XXIII. *Je n'aurai point de disette. Il me fait reposer dans des parcs herbeux, & il me mene le long des eaux coyées: Il restaure mon ame, & il me conduit par des sentiers unis pour l'amour de son Nom.*

IV. Les Fidèles sont encore appelez des brébis, parce que comme les brébis vont paître dans les bois, sur les montagnes, & dans les déserts, de même les brébis mystiques de Je-
fus

sus Christ son souvent contraintes par la persécution d'aller chercher la pâture Céleste dans les bois , sur les montagnes , & dans les déserts , comme nous le voyons maintenant. Sermon III

V. Enfin les brébis sont souvent la proie des loups ; & tous les jours elles sont égorgées dans les boucheries. De même les Fidèles de Jesus Christ sont souvent la proie des faux Pasteurs , qui sont des loups ravissans ; & ils sont contrains de dire avec David dans le Pseaume XLIV. *Seigneur , pour l'amour de toi , nous sommes tous les jours mis à mort , & nous sommes considerez comme les brebis de la boucherie.* Dans le XVI. Chap. des Révélations du Prophète Ezéchiel nous voyons sur ce sujet une chose bien remarquable. Dans ce Chapitre Dieu parlant à sa Jérusalem mystique , qui est son Eglise , lui avoit ordonné par deux fois , de vivre dans son propre Sang. *Vi dans ton Sang* , lui dit-il ; & de nouveau , *Vi dans ton sang.* Après quoi l'Esprit de Dieu ajoute *qu'il la fit croître par millions.* Cela nous marquoit , mes chers Frères , que l'Eglise de Dieu feroit exposée à de cruelles & sanglantes persécutions ; de sorte qu'elle feroit contrain-

te de vivre dans son propre sang : mais qu'au lieu que les ennemis de la Vérité s'imagineroient pouvoir la détruire par cette voye cruelle & barbare, Dieu au contraire la feroit alors croître par millions. En effet c'est alors que la piété, le zèle, & la constance des Martyrs font ouvrir les yeux à ceux qui persécutent la Vérité sans la connoître; & qu'elles les portent à se convertir; Ce qui a fait dire que *le sang des Martyrs est la semence de l'Eglise*. Voilà, mes chers Frères, les principales raisons, pour lesquelles les Fidèles sont appelez des *brebis*.

Les brebis le suivent, dit Jesus Christ, c'est-à-dire, elles suivent le Fidèle Pasteur, car c'est du Fidèle Pasteur qu'il parle avant les paroles de nôtre Texte. Elles font une ouverte & constante profession de la Vérité, qu'il leur enseigne. Elles se souviennent que dans l'Evangile Jesus Christ, qui est leur Souverain Pasteur, leur dit que *quiconque le confessera devant les hommes, il le confessera lui-même devant son Pere, qui est aux Cieux; mais que quiconque le reniera devant les hommes, il le reniera lui-même devant son Pere & devant ses Anges*.

Elles suivent les préceptes que Je-
sus

Jesus Christ leur donne dans sa Parole, que ses fidèles Ministres leur enseignent aussi, & qui consistent à vivre saintement en nous-mêmes, justement envers nos prochains, & religieusement envers Dieu. *Si quelqu'un m'aime*, nous dit-il dans le XIV. Chap. de S. Jean, *il gardera ma Parole. Si vous gardez mes Commandemens*, nous dit-il encore dans le XV. Chap. du même Evangile, *vous demeurerez en mon amour, comme j'ai gardé les Commandemens de mon Pere, & je demeure en son amour.*

Elles suivent les bons exemples, que leur Souverain Pasteur leur a mis devant les yeux : car comme dit S. Paul, Jesus Christ nous a laissé un modèle, afin que nous suivions ses traces. Elles imitent aussi les bonnes œuvres des fidèles Serviteurs de Dieu, qui sont aussi les modèles du Troupeau en humilité, en sobriété, en chasteté, en équité, en bonne foi, en charité, en douceur, en zèle, en piété, & en constance. Il est vrai que quelquefois la Vérité est prêchée par des Pasteurs, dont la vie n'est pas édifiante. Mais alors il ne faut pas imiter ces Pasteurs mondains & profanes ; il faut se souvenir de l'ensei-

gnement que Jesus Christ donnoit aux Juifs, en parlant des Pharisiens & des Docteurs de la Loi: *Ils sont assis, leur dit-il, sur la Chaire de Moïse: toutes les choses donc qu'ils vous ordonnent d'observer, observez-les: mais ne faites pas selon leurs œuvres.*

Les brébis de Jesus Christ suivent encore leur Souverain Pasteur dans les afflictions, qu'il faut souffrir pour la gloire & le Service de Dieu. *Si quelqu'un, dit-il, veut venir après moi, qu'il prenne sur soi sa croix, & qu'il me suive. Celui, dit-il encore, qui ne prend sur soi sa croix, & ne me suit, n'est pas digne de moi.*

Enfin les brébis de Jesus Christ, après l'avoir suivi sur la Terre, le suivent dans le Ciel. Après l'avoir suivi dans le combat; elles le suivent dans le triomphe. Après l'avoir suivi dans l'opprobre & dans la misere, elles le suivent dans la gloire & dans la félicité. Car, comme dit S. Paul, si nous souffrons avec lui, nous régnerons aussi avec lui. *Pere, dit Jesus Christ lui-même dans le 17. Chap. de S. Jean, mon desir est, à l'égard de ceux que tu m'as donnés, que là où je suis, ils soient aussi, afin qu'ils contemplent ma gloire, laquelle tu m'as donnée, parce que tu m'as aimé avant*

discernans les vrais Pasteurs 87
avant la fondation du Monde. Les Sermon III
brebis, dit-il, le suivent.

(Car, ajoute-t-il, elles connoissent sa voix, c'est-à-dire, elles connoissent que la Doctrine de leur Souverain Pasteur est Céleste; elles ont l'intelligence des mystères du Salut, qu'il leur révèle dans sa Parole & par son Esprit. Elles connoissent aussi la voix des fidèles Serviteurs de Dieu, qui leur prêchent le pur Evangile de Jesus Christ; c'est-à-dire, elles reconnoissent que leur Doctrine est véritable; qu'elle est conforme à la Parole de leur Souverain Pasteur, qui leur est connue. Remarquez bien, mes chers Frères, que Jesus Christ parle ici des brebis, c'est-à-dire, du Peuple; & qu'il dit qu'elles connoissent la voix du fidèle Pasteur, c'est-à-dire, qu'elles ont l'intelligence des mystères Célestes, & qu'elles reconnoissent que la Doctrine des fidèles Pasteurs est véritable & conforme à la Parole de Dieu.

Nous voyons donc ici la fausseté de la Doctrine de l'Eglise Romaine & Anti-Chrétienne, qui pour priver le Peuple Chrétien de la lecture de la Parole de Dieu, dit qu'il n'est pas capable de comprendre la Vérité que Dieu lui révèle dans cette Sainte Parole; que

ce n'est pas à lui à examiner la Doctrine que ses Pasteurs lui prêchent ; mais qu'il doit suivre aveuglement ceux qui le conduisent. Ces faux Pasteurs retiennent le Peuple dans les ténébres, afin de dominer sur lui à leur plaisir. Ils lui persuadent qu'il n'est pas capable d'entendre la Parole de Dieu, afin qu'il n'y jette pas les yeux, & qu'il ne puisse pas reconnoître que ceux qui le conduisent, sont possédez de l'esprit d'avarice, d'ambition, & de volupté ; qu'ils sont eux-mêmes des aveugles, qui se sont égarés de la droite voye, & qui sont tombez dans l'erreur, dans les superstitions & dans l'idolatrie des Payens. Mais cette Doctrine de l'Eglise Anti-chrétienne est entièrement opposée à celle de Jesus Christ, qui nous enseigne que ses brebis sont en état de discerner la Vérité d'avec l'erreur ; & que si elles suivent le fidèle Pasteur, c'est *parce qu'elles connoissent sa voix*, c'est-à-dire, parce qu'elles reconnoissent que sa Doctrine est véritable, & conforme à la Parole de Dieu.

Jesus Christ, mes chers Frères, ne veut pas que ses brebis mystiques suivent aveuglement leurs Pasteurs, de peur que si leurs Pasteurs venoient
à

à s'égarer eux-mêmes, & à tomber dans le précipice, elles n'y tombassent avec eux. *Si un aveugle*, nous dit-il dans le Chap. 15. de S. Mathieu, *suit un autre aveugle, tous les deux tomberont dans la fosse.* C'est pourquoi S. Jean dans le Chap. 4. de sa première Epître Catholique veut que tous les Fidèles sans distinction, examinent les Esprits, pour savoir s'ils sont de Dieu: Car, ajoute-t-il, plusieurs faux Prophetes sont venus au Monde. Et S. Paul dans le Chap. 5. de sa première aux Thessaloniens ordonne aussi à tous les Fidèles, d'examiner toutes choses, & de retenir ce qui est bon.

En effet comment peut-on dire que les brébis mystiques de Jesus Christ n'entendent pas sa voix, c'est-à-dire, qu'elles n'ont pas l'intelligence de la Vérité, qu'il leur révèle dans sa Parole? D'un côté, cette Divine Parole n'est-elle pas une lumière, pour les éclairer? *Ta Parole*, dit le Roi-Prophète à Dieu dans le Pseaume 119. *au v. 105. sert de lampe à mon pié, & de lumière à mon sentier.* L'entrée de tes Paroles, lui dit-il encore dans le même Pseaume v. 130. *illumine & rend les simples intelligens.* Remarquez bien

bien

bien la force de ces termes : *L'entree de tes Paroles illumine, & rend les simples intelligens*, c'est-à-dire, dès qu'on jette les yeux sur tes Saintes Ecritures, on en est tout éclairé; & par ce moyen les plus simples & les plus idiots acquièrent la connoissance des mystères du Salut.

De l'autre, tous les Fideles, comme nous l'avons remarqué dans une autre occasion, n'ont-ils pas reçu le Saint Esprit, qui est l'Esprit de lumière, de sagesse & d'intelligence? *Si quelqu'un*, dit S. Paul dans le Chap. 8. de son Epitre aux Romains, *n'a pas l'Esprit de Christ, il n'est point à lui*. En effet ceux qui n'ont pas reçu le Saint Esprit, ne sont pas du nombre des Enfants de Dieu: Car c'est le Saint Esprit, qui est l'Esprit de notre Adoption, qui nous fait crier, *Abba, Pere*, & qui rend témoignage à notre esprit, que nous sommes les Enfants de Dieu, comme il est dit dans le même Chapitre. Ceux qui n'ont pas reçu ce Divin Esprit, ne sont pas non plus les Membres mystiques de Jesus Christ: car c'est ce Divin Esprit, qui nous donne la foi, par laquelle nous embrassons Jesus Christ comme le Sauveur du Monde, & nous unissons à lui;

lui; & en même tems c'est ce même Esprit, qui est le sacré lien, par lequel Jesus Christ lui-même s'unit à nous. C'est par ce Divin Esprit qu'il habite en nous & qu'il vit en nous. De sorte que par ce moyen *nous demeurons en lui, & il demeure en nous*, comme dit S. Jean dans le 15. Chap. de son Evangile, & dans les Chap. 3. & 4. de sa I. Epitre Catholique. En un-mot dans le 12. Chap. de la I. aux Corinthiens S. Paul ne nous dit-il pas, *que nous avons tous été baptisez d'un même Esprit, & que nous avons tous été abreuvez d'un même Esprit?* Or à quelle fin ce Divin Esprit est-il donné à tous les Fidèles? N'est-ce pas pour les *éclairer*, aussi bien que pour les *santifier*? Et n'est-ce pas pour cela que dans le Chap. 1. de l'Epitre aux Ephésiens il est appelé *l'Esprit de Sagesse & de révélation*?

Quoi que la Parole de Dieu soit une lumière, ceux qui ne sont pas du nombre des Enfans de Dieu, qui n'ont pas reçu le Saint Esprit, & à qui ce Divin Esprit n'a pas ouvert les yeux de l'entendement; ne sont pas éclairés de cette lumière Céleste. Ce sont des aveugles, qui ne jouissent pas de la lumière du Soleil,
quoi

quoiqu'elle éclate tout autour d'eux. Le Démon, qui est le Prince des ténèbres, & qui, comme dit l'Ecriture, opère avec efficace dans les enfans de rebellion, aveugle leur Esprit, pour empêcher qu'ils n'aperçoivent la lumière de la Parole de Dieu, & qu'ils ne comprénent les mystères, qu'elle nous révelé. *Celui qui est de Dieu*, dit Jesus Christ aux Juifs dans le Chap. 8. de S. Jean, *entend les Paroles de Dieu: c'est pourquoi vous ne les entendez point, parce que vous n'êtes pas de Dieu. Si nôtre Evangile est encore couvert*, dit S. Paul dans le Chap. 4. de la seconde aux Corinthiens, *il est couvert, ou obscur pour ceux qui périssent, auxquels le Dieu de ce Siècle a aveuglé les entendemens, savoir des incrédules, afin que la lumière de l'Evangile de la gloire de Christ ne leur resplendit point.* Il n'est donc pas obscur pour les Fidèles, qui sont tous Enfans de Dieu, & qui ont tous reçu le Saint Esprit, l'Esprit de lumière, de sagesse, d'intelligence, & de révélation; mais pour les reprouvez que Dieu abandonne à la seduction du Diable, & de qui ce Malin Esprit aveugle les entendemens.

Aussi

Aussi nous voyons que S. Jean dans le Chap. 2. de sa I. Epitre Catholique s'adressant aux *jeunes enfans*, qui sont les personnes les plus foibles de l'Eglise, leur dit; *vous avez reçu l'Onction de la part du Saint, & vous connoissez toutes choses*, c'est-à-dire, vous avez reçu le Saint Esprit, qui étoit représenté par l'Huile sacrée, dont on oignoit autrefois les Rois, les Sacrificateurs & les Prophètes; & avec la lumière de ce Divin Esprit vous connoissez toutes les choses, dont l'intelligence vous est nécessaire pour votre Salut; les enfans même ayant reçu un degré de foi & de connoissance, qui est proportionné à leur âge, mais qui leur suffit pour les faire marcher dans la droite voye. *Je ne vous ai pas écrit*, leur dit encore le même Apôtre, *comme si vous ne connoissiez pas la Verité; mais parce que vous la connoissez.* Voilà, mes chers Frères, comme tous les Fidèles, jusques aux jeunes enfans, sont faits participans des lumières du Saint Esprit; afin qu'ils connoissent la vérité, que leur Souverain Pasteur leur révèle dans sa Parole. *Les brebis le suivent*, dit maintenant Iesus Christ, *car elles connoissent sa voix.* II.

II.

Mais, ajoute-t-il, elles ne suivront pas un étranger, au contraire elles fuiront loin de lui; car elles ne connoissent pas la voix des étrangers. Jesus Christ, mes chers Frères appelle ici les faux Pasteurs des étrangers, pour plusieurs raisons.

I. Parce que leur Doctrine est étrangère, c'est à dire parce qu'elle n'est pas conforme à la Parole de Dieu, dont les faux Pasteurs sont les ennemis mortels. C'est pour cela qu'ils sont toujours pleins de fureur contre les Fidèles, lors qu'ils veulent lire & méditer cette Divine Parole pour en tirer les instructions & les consolations, dont ils ont besoin. C'est pour cela qu'ils se portent même à cet excès de Sacrilège & d'impiété, que de déchirer & de brûler les Divines Ecritures, comme nous l'avons vû dans cette cruelle persécution. Ce qui fait fremir d'horreur.

II. Les faux Pasteurs sont appelez des étrangers, parce que leur œuvres ne sont pas non plus conformes à la sainteté de l'Evangile, & qu'ils ne portent pas les caractères des vrais
Ser.

Serviteurs de Dieu. *Vous les connoîtrez à leurs fruits*, dit Jesus Christ dans S. Matthieu Chap. 7. c'est-à-dire, vous les connoîtrez à leurs mensonges, à leurs parjures, à leurs perfidies, à leurs cruautés, & à leurs impiétés lors qu'ils violeront les Edits, les Traitez, & les Sermons les plus solennels, qu'ils démoliront les Temples où le Vrai Dieu est servi avec pureté, qu'ils aboliront son saint Service, & qu'ils feront souffrir de cruels Martyres, à ceux qui voudront adorer ce Grand Dieu en Esprit & en vérité, invoquer son Saint Nom, & chanter ses louanges immortelles.

III. Ils sont appelez des étrangers, parce qu'ils parlent une langue étrangère & inconnue. Ce sont les Enfans de *Babel* ou de *Babylone*, qui signifie *confusion*. Dans le Chap. 11. de la *Génése* nous voyons qu'autrefois Dieu *confondit* le langage des hommes dans *Babel*, de sorte que les gens ne s'y entendoient pas les uns les autres. De même dans la nouvelle *Babel* ces faux Pasteurs parlent aussi une langue étrangère & inconnue; ce qui est cause que les gens ne s'y entendent pas non plus les uns les autres. S. Paul employe tout le

14. Chap. de la première aux Corinthiens, pour faire voir que ceux qui dans l'Eglise parlent une langue inconnuë, privent le Peuple de l'instruction, de l'édification, & de la consolation; dont il a besoin. Mais ces faux Pasteurs ne se mettent pas en peine de cela. L'Apôtre traite même d'insensé, ceux qui tiennent cette conduite. Mais cela ne les touche point. Il ajoute qu'il est écrit dans la Loi; c'est pourquoi je parlerai à ce Peuple par des gens d'une autre langue, & par des lèvres étrangères; & encore ils ne m'entendront pas, dit le Seigneur, c'est-à-dire, ils ne comprendront pas que c'est un témoignage de ma colère, qui les abandonne aux étrangers & aux faux Pasteurs. Les langues inconnuës, dit-il encore, sont donc pour signe, non aux Fidèles, mais aux infidèles; c'est-à-dire, lors que Dieu permet que sa Parole ou son Service soit couvert du voile d'une langue inconnuë, c'est un signe qu'il abandonne dans les ténèbres, ceux qui souffrent un abus si contraire à sa gloire & au Salut des hommes; & qu'il les rejette comme des infidèles. Les faux Pasteurs sont les hybous mystiques, qui fuyent la lumière.

mié-

mière. *Quiconque*, dit Jesus Christ dans le Chap. 3. de S. Jean, *fait des choses mauvaises, hait la lumiere, & il ne vient point à la lumiere, de peur que ses œuvres ne soient condamnées. Mais celui qui agit selon la Verité, vient à la lumiere, afin que ses œuvres soient manifestées, parce qu'elles sont faites selon Dieu.* Ces faux Pasteurs sont des Docteurs de ténébres. Ils sont les Ministres du Prince des ténébres, qui ne travaille qu'à jeter les hommes dans les ténébres, afin de les faire égarer, & de les faire tomber dans le précipice.

I V. Les faux Pasteurs sont appelez des étrangers, parce qu'ils sont hors de l'Alliance de Dieu. Ils ne sont pas dans la Communion de Jesus Christ, mais dans celle de l'Ante-Christ, le Grand Ministre de Satan, dont ils font les œuvres, & dont ils prêchent la Doctrine.

V. Enfin ils sont appelez des étrangers, parce que les brébis ne leur appartiennent point. C'est pourquoi la vie de ces brébis mystiques ne leur est pas chères : & en effet ils ne songent qu'à les dissiper & à les détruire.

Mais, dit maintenant Jesus Christ, *elles ne suivront pas un étranger, au*

G

con-

contraire elles fuyront loin de lui, c'est-à-dire, elles ne suivront pas la pernicieuse Doctrine des faux Pasteurs: elles n'en feront pas profession. Elles ne suivront pas non plus leurs mauvais exemples: elles n'imiteront pas leurs mensonges, leurs parjures, leurs perfidies, leurs cruautéz, & leur impiétéz. Elles ne vivront pas non plus dans leur impure Communion; de peur qu'elles ne périssent avec eux. Quelle communication, nous dit S. Paul dans le Chap. 6. de seconde aux Corinthiens, y a-t-il de la lumiere avec les ténèbres? Et quel accord y a-t-il de Christ avec Belial? Ou quelle portion a le fidèle avec l'infidèle? Et quel rapport y a-t-il du Temple de Dieu avec les Idoles? C'est pourquoy, ajoute-t-il, retirez-vous du milieu d'eux, & separez-vous en, dit le Seigneur, & ne touchez aucune chose souillée: & je vous recevrai; & je vous serai pour Pere, & vous me serez pour fils & pour filles, dit le Seigneur Tout-Puissant. Sortez de Babylone, mon Peuple, crie la voix du Ciel, comme nous le voyons dans le 18. Chapitre de l'Apocalypse, afin que vous ne participiez point à ses pechez, & que vous ne receviez pas de ses playes. Mais, dit main-

maintenant Jesus Christ, elles ne suivront pas un étranger, au contraire elles fuyront loin de lui.

Car, ajoute-t-il, elles ne connoissent point la voix des étrangers, c'est-à-dire, elles trouvent que leur Doctrine est étrangère; qu'elle n'est pas conforme à celle de leur Souverain Pasteur, qui leur est connue: c'est pourquoi elles la rejettent comme une Doctrine pernicieuse & damnable.

En effet, mes chers Frères, après que les brébis de Jesus Christ, ont ouï la voix de leur Souverain Pasteur, qui leur dit dans l'Evangile; *Fouillez dans les Ecritures, car vous croyez avoir par elles la vie éternelle, & ce sont elles qui rendent témoignage de moi*: après qu'elles ont ouï la voix de l'Esprit de Dieu, qui dans le Pseaume I. leur dit par la bouche du Roi-Propphète, *Bienheureux est celui qui médite jour & nuit dans la Loi de l'Eternel*: après qu'elles ont goûté les douceurs & les consolations, que ce Divin Esprit leur fait trouver dans la lecture & la méditation des Divines Ecritures: si les faux Pasteurs veulent leur persuader qu'elles ne doivent pas s'appliquer à cette sainte lecture & à cette sainte méditation; s'ils leur disent que la Parole

de Dieu est obscure; qu'elle est dangereuse, qu'elle est un nez de cire, qui peut être tourné de tous côtez, selon le langage de plusieurs de ces impies; & que le Peuple Chrétien ne peut que se perdre, s'il veut entreprendre de la lire & de la méditer: ces brébis de Iesus Christ ne manquent pas de répondre? Ha! ce n'est pas-là la voix de nôtre Souverain Pasteur, que nous connoissons, & qui nous dit tout le contraire. C'est la voix des étrangers, que nous ne connoissons point, & que nous ne devons pas suivre.

Après que les brébis de Iesus Christ ont ouï la voix de leur Souverain Pasteur, qui dans le Chap. 11. de S. Luc leur dit; *Quand vous prierez, élevez les yeux au Ciel; adressez-vous à vôtre Dieu; invoque-le avec la même confiance que les enfans doivent avoir en l'amour & en la tendresse de leur Père; dites, Nôtre Pere qui es aux Cieux, & ce qui suit: après qu'elles ont ouï la voix de ce bon Dieu, qui dans le Pseaume L. dit à chaque Fidèle, Invoque-moi au jour de la détresse; je t'en tirerai hors, & tu me glorifieras: après qu'elles ont considéré qu'en effet les Prières de tous les*
Fi-

Fidèles, dont il est parlé dans les Divines Ecritures de l'Ancien & du Nouveau Testament, sont adressées à Dieu, où à l'Ange, qui est appelé l'Eternel, & qui est le Fils de Dieu; & que jamais elles ne sont adressées aux créatures: enfin après qu'elles ont aussi goûté les consolations que le Saint Esprit leur fait trouver dans ce sacré commerce, que l'ame fidèle a avec son Dieu par la Prière: Si les faux Pasteurs viennent leur dire; N'adressez pas vos Prières à Dieu; il y a de la témérité à le faire; adressez-les aux Saints bien-heureux: Les brébis de Jesus Christ n'ont pas besoin d'un grand raisonnement pour rejeter cette Doctrine Anti-chrétienne; Elles se contentent de dire; Ce n'est pas là la voix de notre Souverain Pasteur que nous connoissons, & qui nous dit tout le contraire. C'est la voix des étrangers que nous ne connoissons point. C'est la voix des faux Pasteurs, qui voudroient nous perdre.

Après que les brébis de Jesus Christ ont ouï la voix de leur Souverain Pasteur, qui dans le Chap. 4. de S. Mathieu dit, *Il est écrit, Tu adoreras le Seigneur ton Dieu, & tu le serviras lui seul*: Si les faux Pasteurs

Sermon III

veulent leur persuader d'adorer le Pape, les Anges, les Saints bien-heureux leurs, Reliques; & les idoles d'or, d'argent, de cuivre, de bois, ou de pierre, qui ne peuvent ni voir ni ouïr, ni marcher, comme il est dit dans le Chap. 9. de l'Apocalypse: elles ne manquent pas de répondre; Ce n'est pas-là la voix de nôtre Souverain Pasteur; que nous connoissons. C'est la voix des étrangers, que nous ne connoissons point. C'est la voix des nouveaux Gentils, qui se sont plongez dans une idolatrie abominable, & que nous devons fuir, de peur que nous ne périssions avec eux.

Après que les brébis de Jesus Christ ont encore ouï la voix de leur Souverain Pasteur, qui dans le XXIV. Chap. de S. Mathieu leur dit; *Lors qu'on vous dira, Voici le Christ est ici; ou voilà il est là; il est dans le désert, ou dans les cabinets, ne le croyez point; voici, je vous l'ai prédit: Si on leur dit néanmoins, comme on fait sans cesse; Voici, le Christ est ici, il repose dans cette Eglise; on dit ici une Messe, le Prêtre fait ici le Christ en prononçant quatre paroles; venez prosterner-vous devant lui: Voilà, il est là, il passe-là en procession; on le porte.*

porte-là à un malade; courez après lui pour l'adorer: *Il est dans le désert*, où les Moines ont fait tant de lieux de dévotion; allez y pour lui rendre vos hommages religieux: *Il est dans les Cabinets*, où les Prêtres l'ont enfermé comme un prisonnier, ou pour empêcher qu'il ne soit dérobé, ou qu'il ne soit mangé des chiens ou des rats, ou qu'il ne soit rongé des vers; venez, humiliez-vous devant lui: Les brébis de Jesus Christ ne manquent pas de répondre; Ce n'est pas là la voix de notre Souverain Pasteur, que nous connoissons, & qui nous a dit expressément, que lorsqu'on nous diroit toutes ces choses, nous ne devions pas les croire. C'est la voix des étrangers, que nous ne connoissons point; c'est la voix des Pasteurs Anti-chrétiens, que nous ne devons pas suivre.

Après que les brébis de Jesus Christ ont ouï la voix de leur Dieu, qui est aussi leur Souverain Pasteur; & qui dans le Ch. 20. de l'Exode leur dit; *Tu ne te feras aucune image taillée, ni aucune représentation des choses, qui sont là haut aux Cieux, ni ci bas sur la Terre, ni dans les Eaux sous la Terre: tu ne te prosterner point devant elles, & tu ne les serviras point; car je suis l'E-*

ternel ton Dieu, le Dieu Fort, qui est jaloux, punissant l'iniquité des Peres sur les Enfans en la troisième & quatrième génération : lors qu'elles ont ouï les autres paroles du Deuteronomie Chap. 15. v. 16. Vous prendrez bien garde sur vos ames, car vous n'avez vu aucune ressemblance au jour que l'Eternel votre Dieu vous a parlé en Horeb du milieu du feu; De peur que vous ne vous corrompiez, & que vous ne fassiez quelque image taillée ou ressemblance, qui vous represente quelque chose, qui soit effigie de mâle ou de femelle : enfin lors qu'elles ont fait attention à ces autres terribles paroles du même Livre Chap. 27. vers. 15. *Maudit soit l'homme qui fera image taillée ou de fonte, ce qui est une abomination à l'Eternel* : Si on leur dit; Il faut faire des images de Dieu, Père, Fils & Saint Esprit; des images des Saints bien-heureux, & des représentations de la Croix, sur laquelle Jesus Christ fut crucifié; il faut se prosterner devant elles, & les servir : elles ne manquent pas de répondre; Ce n'est pas là la voix de notre Souverain Pasteur, que nous connoissons, qui ne nous a jamais commandé de pareilles choses, & qui au

con-

contraire nous les a expressément défendus. C'est la voix des étrangers; c'est la voix des faux Pasteurs, qui ont renouvelé l'idolatrie des Payens, & qui voudroient nous faire fouiller dans les abominations de l'impure Babylone.

Après que les Brébis de Jesus Christ ont ouï la voix de leur Souverain Pasteur, qui dans le Chap. 11. de Saint Mathieu leur crie; *Venez à moi, vous tous qui êtes travaillez & chargez, & je vous soulagerai*; & qui dans le Chap. 14. de Saint Jean leur dit encore; *Je suis le chemin, la Verité, & la vie: personne ne vient au Pere que par moi*: après qu'elles ont ouï la voix de l'un de ses fidèles Serviteurs, qui dans le Chap. 4. des Actes leur dit que *sous le Ciel il n'y a point d'autre Nom, qui soit donné aux hommes, & par lequel nous devons être sauvés, que le seul Nom de Jesus*: Si on veut les obliger à laisser cette fontaine d'eau vive, pour recourir à des citernes crevassées; elles ne manquent pas de répondre; *Cen'est pas là la voix de nôtre Souverain Pasteur, que nous connoissons, & qui nous appelle à soi. C'est la voix des étrangers, que nous ne connoissons point. C'est la voix des faux Pasteurs,*
qui

qui voudroient nous faire égarer de la droite voye.

En-un-mot après que les brébis de Iesus Christ ont goûté la Manne Céleste, qui est la Parole de Dieu; après que leur ame en a été nourrie, qu'elle en a été consolée & fortifiée: si ont veu les repaître de la vaine Doctrine des hommes, laquelle ne sauroit produire ces salutairs effets; elles ne manquent pas de répondre; Ce n'est pas là la pâture Céleste, que nôtre Souverain Pasteur donne à ses brébis. C'est une pâture étrangère; c'est une pâture venimeuse, que les faux Pasteurs donnent aux brébis pour les faire périr: c'est pourquoi nous devons la rejeter avec horreur, si nous ne voulons pas nous perdre. *Les brébis le suivent*, dit Iesus Christ, *car elles connoissent sa voix: mais elles ne suivront pas un étranger, au contraire elles fuiront loin de lui; car elles ne connoissent point la voix des étrangers.*

Ce que nous venons de dire suffit pour l'intelligence de ces paroles. Il faut maintenant que nous appliquions à nôtre usage les choses que vous venez d'entendre.

Si nous voulons être les brébis de Iesus Christ, il faut, mes chers Frères, que

que nous le suivions, c'est-à-dire, il faut que nous suivions ses Commandemens. Il faut que nous vivions selon la sainteté de son Evangile. Dieu nous a châtiés d'une manière terrible à cause de nos péchez: mais si nous ne nous convertissons, il achevera de nous détruire. Ha! Dieu ne veut pas pour son Peuple, des mondains, des yvrognes, des impudiques, des injustes, des gens de mauvaise foi, des usuriers, des plaideurs, des vindicatifs, des gens irréconciliables, des profanateurs du jour du repos, des jureurs, des renieurs, & des blasphémateurs. Il crible maintenant son froment mystique, afin que tout le mauvais grain tombe. Si nous voulons qu'il nous reconnoisse pour son Peuple & pour ses Enfans, il faut que nous portions son image, qui consiste dans la justice & dans la sainteté. Il faut que nous soyons Saints, comme nôtre Dieu est Saint.

Si nous voulons être les brébis de Jesus Christ, il faut que nous suivions sa sainte Doctrine: il faut que nous fassions une ouverte & constante profession de la Vérité. Il faut que nous confessions nôtre Sauveur, afin qu'un jour il nous confesse lui-même devant son

son Père, & devant ses Anges. Faites bien réflexion, mes chers Frères, sur ce que S. Paul nous dit dans le 10. Chap. aux Romains: *Si tu confesses le Seigneur Jesus de ta bouche, nous-dit-il, & que tu croyes dans ton cœur, que Dieu l'a ressuscité des morts, tu seras sauvé.* Voilà deux choses absolument nécessaires pour être sauvé, la foi dans le cœur, & la confession de la bouche; l'une sans l'autre ne sert de rien. Car, ajoute l'Apôtre, *du cœur on croit pour la justice, & de la bouche on fait la confession pour le salut:* c'est-à-dire, la foi que nous avons dans le cœur, nous est bien nécessaire pour embrasser Jesus Christ, comme le Sauveur du Monde, & pour être revêtus de sa justice; mais la confession de la bouche nous est aussi absolument nécessaire pour avoir part au Salut, qu'il nous a acquis par son obéissance & par sa mort.

Si nous voulons être les brébis de Jesus Christ, il faut que nous prenions sur nous notre croix, & que nous le suivions. Il faut que nous ayons part à ses souffrances, afin qu'un jour nous ayons aussi part à son triomphe. *O gens dépourvus de sens, disoit-il à ses Disciples après sa resurrection, &*

tar-

tardifs de cœur à croire toutes les choses qui ont été prononcées par les Prophètes; ne falloit-il pas que le Christ souffrît ces choses, & qu'ainsi il entrât dans sa gloire? Ne faut-il pas aussi que son Corps mystique passe par diverses tribulations, pour entrer dans le Royaume Céleste?

Que pouvez-vous donc devenir, vous misérables pécheurs, qui pour éviter de souffrir pour la gloire de votre Dieu, avez renié votre Sauveur devant les hommes? Vous avez rejeté la voix de votre Souverain Pasteur; vous avez au contraire écouté celle de l'étranger, & vous l'avez suivi. Etes-vous donc des brébis de Jesus Christ, ou des brébis de l'Ante-christ? Si vous êtes des brébis de l'Ante-christ, vous faites bien de le suivre, afin que vous périssiez éternellement avec lui. Mais si vous voulez être des brébis de Jesus Christ, pourquoi ne le suivez-vous? Pourquoi ne confessez-vous son Saint Nom, en confessant sa sainte Doctrine.

Quoi? Ne connoissez-vous pas la voix de votre Souverain Pasteur? Ne reconnoissez-vous pas celle des fidèles Serviteurs qu'il vous envoie? N'entendez-vous pas leur langage?

Ne

Ne connoissez-vous pas que c'est le langage de Sion : que leur Doctrine est entièrement conforme à la Parole de votre Dieu : que c'est le pur Evangile de votre Sauveur, qu'ils vous annoncent ?

Au contraire ne reconnoissez-vous pas que la voix des faux Pasteurs, qui vous ont séduits & opprimez, est une voix étrangère ; & que leur langage est le langage de Babel ? Lors que ces faux Pasteurs veulent vous détourner de la lecture & de la méditation de la Parole de votre Dieu ; lors qu'ils veulent aussi vous persuader que vous ne devez pas lui adresser vos Prières ; lors qu'ils veulent vous porter à imiter les abominations des Payens, à adorer ceux qui par leur nature ne sont point Dieux, à vous prosterner devant de faux Christs, devant des Dieux de pâte & de fiente, devant des ossemens de morts, devant des idoles d'or, d'argent, de cuivre, de bois, & de pierre, qui ne peuvent ni voir, ni ouïr, ni marcher ; enfin lors qu'ils veulent que vous laissiez votre Sauveur, pour recourir à ceux qui ne sauroient vous délivrer de la mort & de la malédiction éternelle : ne reconnoissez-vous pas

pas

discernans les vrais Pasteurs. III

pas que c'est là la voix des Pasteurs Anti-chrétiens & idolâtres; que c'est la voix de Satan, le grand ennemi de la gloire de votre Dieu, du Salut & du repos de ses Fidéles? Sermon III

Lors que vous voyez ces malheureux, acharnez comme des bêtes féroces, contre les Enfants de Dieu, & principalement contre ceux qui ont le plus de zèle pour sa gloire & pour son Service, & qui veulent s'assembler selon sa Parole pour invoquer son Saint Nom, & pour chanter ses saintes louanges; ne reconnoissez-vous pas que ce sont-là les loups ravissans, dont Jesus Christ nous avoit parlé dans l'Evangile?

Ha! misérables pécheurs, qui avez suivi les étrangers & ces faux Prophètes, vous êtes sortis du chemin du Ciel, & vous êtes entrez dans celui de l'Enfer. Ecoutez maintenant la voix de votre Souverain Pasteur, qui daigne encore vous tendre les bras, & vous envoyer ses Serviteurs, pour vous ramener dans la droite voye. Ayez pitié de vous-mêmes, mes chers Frères; sortez du piège du Diable, où vos péchez vous ont fait tomber. Retournez à votre Dieu, que vous avez abandonné:
abat-

abattez-vous au pié de son trône ;
implorez sa Miséricorde & sa grace ;
& il aura pitié de vous.

Ne craignez pas la puissance de vos ennemis. Soyez Fidèles à votre Dieu, & il saura bien vous délivrer de votre détresse. Si nous sommes foibles aux yeux de la chair, comme des brébis, souvenons-nous que Dieu est nôtre force. Si ce Grand Dieu nous laisse pour quelque tems dans cet état de foiblesse, c'est afin que nous mettions toute nôtre confiance en lui. *Lors que je suis foible*, dit S. Paul, *c'est alors que je suis fort* ; c'est-à-dire, lors que je sens ma propre foiblesse, j'ai tout mon recours à mon Dieu, & mon Dieu me fortifie. *Lorsque je craindrai*, dit le Roi-Prophète dans le Pseaume XXVII. *je m'assurerai en l'Eternel. Quand mon Pere & ma Mère m'auroient abandonné, l'Eternel me recueillira. Attends-toi à l'Eternel*, ajoute-t-il, *& tien bon ; & il fortifiera ton cœur : Oüi, attends-toi à l'Eternel.*

Lors que les Hamalékites eurent enlevé tout ce que ce Saint Homme & les six-cens hommes qui étoient avec lui, avoient de plus cher au Monde, c'est-à-dire, leurs femmes, leurs en-
fants,

fans, & tous leurs effets; & que ceux de sa suite parloient même de le lapider, disans qu'il étoit la cause de leur mal-heur; l'Ecriture dit qu'il fut dans une détresse extrême, mais qu'il se fortifia en l'Eternel son Dieu: & ce bon Dieu ne l'abandonna point. Il lui fit la grace, non seulement de recouvrer tout ce qu'on lui avoit enlevé, & tout ce qu'on avoit aussi enlevé à ceux de sa suite; mais de prendre encore un fort gros butin sur ses ennemis. Ce Saint Homme passa autrefois par de grandes tribulations: mais il eut toujours recours à son Dieu, qui le délivra de tous ses maux, & qui le mit enfin sur le trône. C'est pourquoi dans le Pseume XXIII. il dit à son Dieu; *Quand je marcherois par la vallée de l'ombre de la mort, je ne craindrois aucun mal; Car tu es avec moi; ton bâton & ta houlette sont ceux qui me consolent.*

Ne crain point, petit Troupeau, nous dit Jesus Christ dans l'Evangile; car le bon plaisir de vôtre Pere Céleste a été de vous donner le Royaume. Attachons-nous donc à nôtre Dieu, mes chers Frères; obéissons à ses Commandemens; soyons-lui

H

fi.

fidèles ; confions-nous en lui ; & ce bon Dieu aura pitié de nous, il sera touché de nôtre affliction ; il nous tendra sa main secourable ; & il mettra fin à nos miseres afin que nous le glorifions tout le tems de nôtre vie.

Cependant que chacun de nous préne soin de son prochain. Ne disons pas, comme Caïn ; Suis-je la garde de mon frère ? Oui, chacun de nous doit être la garde & le Pasteur de son prochain, pour le ramener de son égarement, & nous devons considérer que celui qui aura sauvé une ame, couvrira un grand nombre de péchez. *Prénons garde l'un à l'autre*, nous dit l'Apôtre dans le X. Chap. aux Hébreux, *afin de nous inciter à la charité & aux bonnes œuvres, ne delaissons point nôtre mutuelle Assemblée, comme quelques-uns ont coûtume de faire ; mais nous avertissans l'un l'autre. D'autant plus, ajoutez-il, que vous voyez approcher le jour.* Ha ! ce jour d'affliction & de tribulation est bien maintenant venu. Jamais nous n'eûmes plus de besoin de fréquenter nos mutuelles Assemblées, de prendre garde les uns aux autres, & de nous fortifier les uns les autres. Pratiquons donc ces saints devoirs de piété

piété & de charité; instruifons-nous les uns les autres; consolons-nous les uns les autres; exhortons-nous mutuellement à bien vivre, à craindre Dieu, à l'aimer, à le fervir, à obeir à fes saints Commandemens, à confefler fon Saint Nom, & à le glorifier: & foyons perfuadez qu'après que nous l'aurons glorifié fur la Terre, un jour il nous rendra participans de la gloire & de la felicité Céleste. Ce bon Dieu veüille nous en faire à tous la grace. Or à lui, Pere, Fils & Saint Esprit, un feul Dieu béni éternellement, foit honneur & gloire aux Siécles des Siécles, Amen.

*Prononcé en divers lieux les 18. & 23.
Janvier, 5. Mars, 30 May, 21. Juin, 4.
& 31. Aoust, & 19. Sepembre 1690. & 4.
Février 1691.*

F I N.

H 2

L E S